

Debout sur le rocher, pendant que l'ouragan fouettait mes cheveux et mon manteau, j'épiais dans l'extase cette force de la tempête, s'acharnant sur un navire, sous un ciel sans étoiles. Je suivis, dans une attitude triomphante, toutes les péripéties de ce drame, depuis  
5 l'instant où le vaisseau jeta ses ancres, jusqu'au moment où il s'engloutit, habit fatal qui entraîna, dans les boyaux de la mer, ceux qui s'en étaient revêtus comme d'un manteau. Mais, l'instant s'approchait, où j'allais, moi-même, me mêler comme acteur à ces scènes de la nature bouleversée. Quand la place où le vaisseau avait soutenu le  
10 combat montra clairement que celui-ci avait été passer le reste de ses jours au rez-de-chaussée de la mer, alors, ceux qui avaient été emportés avec les flots reparurent en partie à la surface. Il se prirent à bras-le-corps, deux par deux, trois par trois ; c'était le moyen de ne pas sauver leur vie ; car, leurs mouvements devenaient embarrassés, et ils  
15 coulaient bas comme des cruches percées... Quelle est cette armée de monstres marins qui fend les flots avec vitesse ? Ils sont six ; leurs nageoires sont vigoureuses, et s'ouvrent un passage, à travers les vagues soulevées. De tous ces êtres humains, qui remuent les quatre membres dans ce continent peu ferme, les requins ne font bientôt  
20 qu'une omelette sans œufs, et se la partagent d'après la loi du plus fort. Le sang se mêle aux eaux, et les eaux se mêlent au sang. Leurs yeux féroces éclairent suffisamment la scène du carnage... Mais, quel est encore ce tumulte des eaux, là-bas, à l'horizon ? On dirait une trombe qui s'approche. Quels coups de rame ! J'aperçois ce que c'est. Une  
25 énorme femelle de requin vient prendre part au pâté de foie de canard, et manger du bouilli froid. Elle est furieuse ; car, elle arrive affamée. Une lutte s'engage entre elle et les requins, pour se disputer les quelques membres palpitants qui flottent par-ci, par-là, sans rien dire, sur la surface de la crème rouge. À droite, à gauche, elle lance des coups  
30 de dent qui engendrent des blessures mortelles. Mais, trois requins vivants l'entourent encore, et elle est obligée de tourner en tous sens, pour déjouer leurs manœuvres. Avec une émotion croissante, inconnue jusqu'alors, le spectateur, placé sur le rivage, suit cette bataille navale d'un nouveau genre. Il a les yeux fixés sur cette  
35 courageuse femelle de requin, aux dents si fortes. Il n'hésite plus, il épaula son fusil, et, avec son adresse habituelle, il loge sa deuxième balle dans l'ouïe d'un des requins, au moment où il se montrait au-

dessus d'une vague. Restent deux requins qui n'en témoignent qu'un  
acharnement plus grand. Du haut du rocher, l'homme à la salive  
40 saumâtre, se jette à la mer, et nage vers le tapis agréablement coloré,  
en tenant à la main ce couteau d'acier qui ne l'abandonne jamais.  
Désormais, chaque requin a affaire à un ennemi. Il s'avance vers son  
adversaire fatigué, et, prenant son temps, lui enfonce dans le ventre sa  
lame aiguë. La citadelle mobile se débarrasse facilement du dernier  
45 adversaire... Se trouvent en présence le nageur et la femelle de requin,  
sauvée par lui. Ils se regardèrent entre les yeux pendant quelques  
minutes ; et chacun s'étonna de trouver tant de férocité dans les  
regards de l'autre. Ils tournent en rond en nageant, ne se perdent pas  
de vue, et se disent à part soi : « Je me suis trompé jusqu'ici ; en voilà  
50 un qui est plus méchant. » Alors, d'un commun accord, entre deux  
eaux, ils glissèrent l'un vers l'autre, avec une admiration mutuelle, la  
femelle de requin écartant l'eau de ses nageoires, Maldoror battant  
l'onde avec ses bras ; et retinrent leur souffle, dans une vénération  
profonde, chacun désireux de contempler, pour la première fois, son  
55 portrait vivant. Arrivés à trois mètres de distance, sans faire aucun  
effort, ils tombèrent brusquement l'un contre l'autre, comme deux  
aimants, et s'embrassèrent avec dignité et reconnaissance, dans une  
étreinte aussi tendre que celle d'un frère ou d'une sœur. Les désirs  
charnels suivirent de près cette démonstration d'amitié. Deux cuisses  
60 nerveuses se collèrent étroitement à la peau visqueuse du monstre,  
comme deux sangsues ; et, les bras et les nageoires entrelacés autour  
du corps de l'objet aimé qu'ils entouraient avec amour, tandis que leurs  
gorges et leurs poitrines ne faisaient bientôt plus qu'une masse  
glauque aux exhalaisons de goémon ; au milieu de la tempête qui  
65 continuait de sévir ; à la lueur des éclairs ; ayant pour lit d'hyménée la  
vague écumeuse, emportés par un courant sous-marin comme dans un  
berceau, et roulant, sur eux-mêmes, vers les profondeurs inconnues de  
l'abîme, ils se réunirent dans un accouplement long, chaste et  
hideux !... Enfin, je venais de trouver quelqu'un qui me ressemblât !...  
70 Désormais, je n'étais plus seul dans la vie !... Elle avait les mêmes idées  
que moi !... J'étais en face de mon premier amour !